

## Le sentier dont je ne prononcerai plus le nom

Ça fait maintenant deux semaines que j'essaye d'oublier ce qui s'est passé lors de cette nuit qui était censée n'être qu'une balade avec ma meilleure amie. Je me rappelle encore ses yeux sans émotions disparaître avec le reste de son corps dans les abysses. Je me rappelle des lumières rouges et bleues arriver sous le lever du soleil après cet événement, et des personnes sortant hors de ceux-ci pour tenter de me questionner afin de savoir ce qui s'était passé et pourquoi j'étais sur la route. Ils ne savaient pas ce qui s'était passé et ne le sauront jamais. Je suis prête à tout pour ne plus jamais revivre cet incident à haute voix, et je suis prête à tout pour garder son visage, déformé par leurs formes, gravé dans ma mémoire.

\*\*\*

Lorsque je l'ai vu arriver, mon sourire s'est immédiatement fait paraître et j'ai vu celui de Mandy apparaître en même temps. Ça faisait plusieurs jours que moi et elle essayâmes de trouver un moment hors de notre horaire, déjà bien chargé, pour pouvoir se voir et passer quelques heures ensemble. Heureusement, ce soir nous sommes toutes les deux libres à partir de 9 heures 30. Nous sommes très proches depuis le primaire, et elle a toujours eu un meilleur goût que moi pour les vêtements, c'est pourquoi je n'étais pas surprise en la voyant aussi bien habillée. Alors que moi, on dirait que j'allais braquer quelqu'un avec ma veste à capuche grise à bandes noires, un léger manteau et des pantalons cargos noirs allant parfaitement avec mes bottes "*tactiques*" noires comme les appellent Mandy. Il faisait déjà noir lorsqu'on commença à marcher, mais je n'en avais rien à faire, cela faisait du bien de passer un peu de temps avec elle. Donc, on marcha vers le nord, longeant le lac vêtu d'un épais brouillard dont nous ne pouvions voir le côté opposé.

\*\*\*

Peut-être une heure ou deux plus tard, on avait fait deux fois le tour du lac, nous arrêtant à la moindre opportunité. Nous étions de retour à la case départ, quand je voulus regarder l'heure, mon téléphone décida de ne pas s'allumer. J'avais pourtant le souvenir de l'avoir vu à 37%. J'ai haussé les épaules me disant que j'avais simplement mal vu et la batterie était probablement plus basse que ce que j'avais cru. En revanche, quand je voulus demander à Mandy de regarder sur son cellulaire, les lampadaires commencèrent à grésiller tel une discothèque en pleine action, mais je me dis que ce n'était que parce qu'il y allait possiblement manquer d'électricité, je veux dire, ce n'est pas comme si la faucheuse allait apparaître hors de la brume pour aspirer mon âme. Je vis Mandy se rapprocher de l'eau et observer la surface, me pensant drôle, je me rapprochai doucement malgré le bruit du feuillage sous mes pieds, et lui fit peur. Elle tomba dans l'eau, et me rendant compte de ma bêtise, je tentai de l'aider en attrapant sa main, mais elle ne cessait de s'engloutir sous la surface, et puis ce lourd bourdonnement n'aidait pas. Mandy semblait hors d'elle, en transe, et ne se débattait même pas pour essayer de sortir de ce piège mortel. Je commençai à respirer lourdement me rendant compte que sa main avait glissé hors de la mienne. Elle avait disparu sous l'eau, juste devant mes yeux, et je n'avais même pas pu la sauver. Cette odeur de poisson encore pire que celle d'un mort fut trop pour moi.

\*\*\*

J'étais figée, voir paralysée après ce qui venait de se passer plusieurs minutes auparavant, je l'avais laissée mourir, ça ne devait être qu'un rêve. Il fallait que ce soit un rêve, s'il vous plaît dites-moi que je ne suis qu'en train de faire un cauchemar! Le bourdonnement ne faisait qu'augmenter en volume et cela me rendait dingue. J'avais la tête qui tournait après tout ce qui s'était passé en moins de 5 minutes. Mes jambes tremblaient sous le sol prêt à se dérober sous mes pieds, j'aurais aimé que celui-ci s'ouvre comme des portes sur l'antre de la Terre pour me dévorer et me faire disparaître. Mes mains

tremblaient telles les feuilles des arbres autour de moi prêtent à se décrocher de leurs branches au moindre soufflement du vent d'automne.

Je me rendis compte que le bourdonnement ne devint pas seulement plus fort, mais il se rapprocha. Je regardai dans la direction de celui-ci, essayant d'apercevoir l'origine de ce bruit. Je n'aurais jamais dû être curieuse. Ce que je vis me glaça le sang, je me mis à courir avec toute l'énergie dont mon corps disposait, ou du moins qu'il lui restait. Je ne savais pas où j'allais, mais je devais m'éloigner de cette chose, de cette masse gigantesque qui volait vers moi. Je n'étais pas une athlète, loin de là, mais à ce moment, je savais qu'il fallait que je survive. Je devais le faire. Pour elle. Donc, je redoublai de vitesse, et peu de temps après je vis les lampadaires encore intacts de la rue Lewis devant moi. J'y étais presque, des perles rondes se mirent à glisser sur mes joues. Je pouvais y arriver, j'allais vivre pour elle. Lorsque j'atteignis les lampadaires, je me retournai et regardai derrière moi afin de voir si ces créatures me suivaient toujours, et c'est à ce moment que je la vis. Elle était là, dans le noir, loin de la lumière. Le bourdonnement s'émanant d'elle, je pus la voir une dernière fois de toute sa splendeur grâce à ces créatures qui avaient aidé à donner le nom de ce sentier maudit. Alors, je fis un dernier au revoir à ma meilleure amie pour qui je n'avais eu assez de force pour sauver.